

LA COMPLEMENTARITE - L'ANDROGYNAT

Imaginez un grand Soleil qui se multiplie en des milliers et des milliers d'étincelles, et qui cherchent à remonter le long de leur propre lumière, et qui cherchent à se regrouper, et qui cherchent à se fondre. Elles sont pourtant multiples, apparemment, ces gouttes de lumière, elles sont pourtant multiples, et même différentes.

Aucune n'a le même aspect, aucune n'a la même longueur d'onde, aucune n'a la même vibration, aucune n'a la même coloration. Elles sont dissemblables en apparence, et pourtant, en leur cœur, en leur point d'émission, se trouve leur totalité. Chacune, en étant différente, ne peut être que par rapport à l'autre. Chaque couple de lumière, chaque couple de rayon, ne peut être que par rapport à tout l'ensemble.

Imaginez un grand Soleil encore, qui divise sa lumière, qui la divise encore à l'infini des mondes; imaginez aussi que chaque rayon de lumière ainsi divisé, ainsi émis de son foyer, s'étend davantage encore, et non pas se scinde. Vous aurez un foyer, deux branches de lumière et tout un halo, tout un rayonnement d'énergie.

Cela ressemble à s'y méprendre, ce n'est qu'une image, entendons-nous bien, à ces représentations que l'on faisait jadis sur votre monde, d'un ange, oui, je dis bien d'un ange, une sphère de lumière toute bouclée de feu et deux émissions rayonnantes, toutes vibrantes, de chaque côté d'un chemin de lumière. Chaque émergence, chaque rayon est double, il est bipolaire, il est à la fois qui doit donner et qui doit recevoir, qui doit vivre et qui doit comprendre, qui doit sentir et qui doit aimer.

Chaque rayonnement bipolaire va vivre de sa vie propre. Dans son chemin de lumière ainsi tracé vibre une quantité d'étoiles, une quantité d'atomes, cellules à tous les plans, physique, éthérique, psychique, jusqu'au plus haut plan atteignant le spirituel.

Cela fait un mouvement qui monte, qui descend, et qui remonte encore à chaque fois plus haut, qui s'harmonise jusqu'à ce que toutes les particules de lumière, du positif au négatif, du négatif au positif, s'harmonisent. Chaque cellule va se marier. Ainsi, chaque atome va retrouver sa complémentarité, chaque particule de lumière irradiante va trouver ce qui lui revient. Et de chaque côté il se passe le même mouvement. Rappelez-vous que cet ange de lumière a deux ailes, deux chemins vibratoires bien distincts, deux chemins vibratoires au travers desquels il va ramener les informations nécessaires.

Là aussi, il y a le plus et le moins, le rouge et le noir. Rouge, couleur de l'amour, noir, couleur des ténèbres, qu'il va falloir réveiller pour qu'en jaillisse la Lumière, et que couleurs et Lumière se fondent, se mêlent et s'unissent.

Vous savez tous que l'être humain n'est pas tout à fait identique de rythme, entre sa gauche et sa droite. Il en est de même pour notre être. Chaque chemin de lumière va évoluer à son pas. Il se peut, un jour, que l'un soit plus fort et plus vibrant que l'autre, il se peut qu'en d'autres temps ce soit l'inverse; et de chaque côté, c'est le même jeu, le même jeu d'amour, le même appel à être, la même fusion qui s'organise, qui s'ordonne, qui se crée en un mouvement qui descend, qui remonte, qui descend et qui remonte encore, jusqu'à ce que l'unité soit faite.

Il n'y a plus de couleurs dispersées, il n'y a plus de paillettes défaites. Il n'y a que deux immenses chemins tout tissés d'or et de lumière, une couleur blanche, irradiante, d'or pur, d'or blond, rosé ou vaguement orangé. Et l'énergie remonte et se replie et se met en couronne, elle retourne à son centre. Deux êtres sont unis, deux unités androgynelles ont retrouvé leur centre.

Il n'y a plus qu'un seul être qui peut se manifester ainsi, en une seule unité, en deux complémentarités. Il peut être un tout en étant plusieurs, il peut être deux tout en étant un, il peut être quatre tout en étant un. Il est unique, il est retourné au cœur de ce grand Soleil, et ce grand Soleil, à son tour, va se fondre dans l'universel. Il est lumière, il est rentré de nouveau dans la maison de lumière, il peut en sortir à volonté, mais plus jamais, alors plus jamais, il ne perdra son identité.

Il sait ce qu'il est, il sait ce qu'il a fait; il a vu, il a connu, il a compris, il peut aider en connaissance de cause. Il peut souffrir aussi, en toute conscience, souffrir, oui, bien qu'ayant dépassé le désir, car qu'est-ce que l'amour, sinon de chercher encore et toujours à attirer, à recevoir, à prendre en soi tout ce que l'on sent qui est éloigné, dispersé, éparpillé dans l'immensité du monde des apparences.

Alors là aussi se crée un autre jeu, un autre jeu d'amour. Il monte et il descend encore, et s'il en reste un, ne serait-ce qu'un seul, il descendra toujours. Pour quoi faire? Mais pour le rechercher; et s'il le faut, il s'éparpillera encore en des milliers de gouttelettes de lumière, gouttes de rosée, gouttes de feu, gouttes d'amour. Gouttes d'amour qui brûlent comme un acide tout ce qui n'est pas l'être réel. Il va brûler les gangues de ces diamants endormis.

Il est des gouttelettes qui font moins mal que d'autres, mais il est des diamants si enfermés dans leur coque, dans leur membrane grise, opaque à la lumière, qu'il faut bien les atteindre. Alors, dès l'instant où, si petitement qu'il peut se faire, la lumière répond enfin à la lumière, il remonte et puis il redescend pour voir si on le suit. Il redescendra aussi longtemps, aussi souvent qu'il sera nécessaire, et de nouveau se refondra dans sa lumière.

Chaque particule de vous-mêmes doit trouver son union, sa complémentarité. Vous avez tous en vous des milliards et des milliards d'entités indépendantes conscientes à leur niveau, conscientes de leur vie, conscientes de chercher au-delà de ce qui les oppose, ce qui va les unir. Vous avez en vous des énergies, vous avez en vous des polarités de lumière qui se cherchent et qui se trouveront finalement et qui feront de vous l'être que vous êtes réellement. Non pas cet être de chair uniquement, mais cet être d'âme, cet être d'esprit, cet être de lumière uniquement vibrant en fonction de cette loi d'amour qui est la seule loi prépondérante dans l'univers, cette loi battements de cœur, cette loi élan d'amour, j'ouvre mes mains, je les referme, j'ouvre mes mains et je jette au loin la graine qui va germer je les referme et j'attends le regard plein d'amour que la graine se transforme, et, de nouveau, lorsqu'elle a germé, lorsque la plante est prête, j'ouvre mes mains, je cueille, je fais une gerbe de tous les éléments rassemblés, je ferme ma main et je les élève, je les emmène avec moi pour les fondre dans le Soleil.

Le Soleil, cela peut sembler poétique. Le Soleil, ce n'est pas, pour moi, cet astre que vous voyez. Le Soleil, pour moi, c'est l'ensemble de toutes les lumières, telles que je puis les percevoir, les concevoir à mon niveau. Le Soleil, pour moi, est au-delà de la matière, et pourtant il contient la matière en lui-même. Ne voyez pas un globe, ni de glaise ni de feu, ne voyez pas une super bombe à hydrogène plantée là, quelque part dans l'espace, comme un pétard qui va finir par faire long feu dans quelques nombres de milliards d'années; non, le Soleil c'est autre chose.

Des grains de sable ou des grains de poussière volent devant la fenêtre ouverte. Les avez-vous observés qui tourbillonnent? Eux aussi, ils descendent, mais ils montent, ils redescendent encore et remontent plus haut et finissent par se fondre dans l'astre doré que l'on voit de l'autre côté de la croisée.

La fenêtre est fermée à présent. Regardez la forme qu'elle prend. C'est une croix, croix de Jérusalem, croix templière, croix de Vie, croix de passage, croix porte induite, pour aller dans les chemins de la lumière, là où l'univers est si grand, si vaste, qu'il n'est nulle mesure d'homme pour en déterminer une quelconque frontière. Je connais cet endroit, mais j'en connais si peu; j'en ai à peine abordé encore les rives; et si je voyage, l'éternité toute entière ne suffira pas à ce que j'en atteigne une quelconque extrémité.

Combien de mariages ai-je célébré en moi-même pour en arriver là? Ça ne se chiffre pas. Il n'existe aucun cerveau humain pour chiffrer de telles sommes; aucun cerveau électronique d'ailleurs ne

pourrait le faire, chiffrer serait limiter. J'ai célébré des noces de toutes natures et vous-mêmes en avez célébré tant et tant. Mais ce n'est pas fini. A peine croit-on avoir fini qu'il faut que l'on recommence pour aller plus loin encore dans les profondeurs de l'amour.

Seulement, je vais vous dire, plus on avance, moins on s'écorche. Et si l'on revient pour servir, si l'on revient pour contacter les êtres, si l'on revient pour réveiller les âmes, pour les bousculer aussi, pour soigner les corps, les âmes, les consciences et les cœurs, les égratignures ne sont pas les mêmes. On se brûle plutôt soi-même à sa propre lumière tant on en rayonne et en rayonne encore.

Certains de ceux qui font ce chemin s'aveuglent pour un temps, mais ils continuent, ils persévèrent sans trop savoir pourquoi ils persévèrent, c'est la loi de l'amour, c'est la loi de l'être; et s'ils descendent aussi bas qu'ils le peuvent pour certains, il est certain aussi qu'ils remonteront.

Ce Soleil, c'est un cœur, ce Soleil, il respire, ce Soleil, c'est un mouvement de mains. Mon vaisseau n'est fait que de complémentaires. Chaque atome en lui même ne peut former le matériau qui me soutient lorsque je me déplace dans l'espace que parce qu'il aime et répond à cette loi d'amour.

Mon vaisseau, le vaisseau de mes frères, même vos nefes terrestres, sont faits de cellules qui se veulent androgynelles. Tout est unité, et dans toute unité il y a deux pôles séparés en illusion, unis en apparence. Un pôle négatif n'est rien si le pôle positif ne lui répond, un pôle positif n'est rien si le pôle négatif ne le complète.

Voilà ce que je peux vous dire à ma façon, à ma lumière, de l'androgynat. Mais androgynat, complémentarité, union mystique, mariage d'amour, ce sont des mots. Il en est un seul qui s'écrit en lettres de feu, en lettres de vie, c'est Amour, tout simplement. Tout le reste, c'est de l'illusion; tout le reste, ce sont des courants d'air, des tourbillons de sable.

Quand on aime, on aime avec tous les inconvénients que cela peut avoir. On ne se pose d'ailleurs pas la question. Si on se pose une quelconque question à ce sujet, ce n'est pas que l'on aime, c'est que l'on est en mal d'amour. On attend de pouvoir aimer, on attend de savoir aimer, on attend de se souvenir qu'on aime.

L'amour, ce n'est pas un échange de paroles, échange de bagues, échange d'alliances, partage des corps, aliénation de conscience, mélange de l'eau et du vin, mettre de l'eau dans sa soupe, mettre de l'eau dans son vin. Non, l'amour, c'est la fusion avec tout ce que cela comporte; l'amour, c'est l'abandon de soi au sein des apparences pour être soi, enfin total, au sein de ce plusieurs qui pourtant n'est qu'un seul, un cœur, une conscience, un foyer, un centre, un astre, un Soleil.

L'amour, c'est le chemin de la spirale, vous savez, ce chemin qui monte, ce cercle toujours ouvert, qui ne se referme jamais. On ne sait pas où il s'arrête. On a l'impression parfois qu'on peut le parcourir dans les deux sens, et que chaque mouvement de la spirale est complémentaire avec l'autre. Il y a un plus et un moins qui se balancent sans cesse de l'un à l'autre et qui pourtant s'unissent quelque part en cette colonne de lumière, en leur milieu, et qui les entourent aussi, immense, curieux, indescriptible faisceau d'énergie.

Q - A quel niveau de l'être se situe la jonction des deux aspects androgynels lorsque l'on remonte?

R - A chaque niveau de l'être, il y a un contact de fusion androgynelle. Dès l'instant où tu as conscience de ce que tu fais, dès l'instant où tu as conscience de ta lumière, tu ressens en toi celui que tu es; du matériel au spirituel, tu te retrouves en toi. Qui est toi? L'autre. Qui est l'autre? Toi. Celui qui monte, ou celui qui, d'en haut, envoie sa lumière?

Il faut que tu unisses ces deux aspects, et cela se fait à chaque instant, à chaque niveau. Tu ne peux pas trouver ce que tu es si chaque particule de toi-même, chaque atome de chaque cellule n'est pas uni. Tu as un contrôle idéal lorsque tout est équilibré dans ton émotionnel, lorsque tout s'équilibre aussi dans ton mental. Il y a déjà complémentarité. Les courants circulent en toi d'un point à l'autre, du plus au moins, du moins au plus; le subjectif et l'objectif sont étroitement unis, en eux circule la

lumière, en eux peut circuler l'esprit.

Alors tu te retrouves. Mais encore une fois, qui est l'autre? Tu t'aperçois que c'est le même, qu'il n'y a plus ni haut, ni bas, ni ciel, ni Terre, ni matière, ni esprit, il y a le Plan de l'Univers.

A chaque instant cela se fait, et, plus tu te sens équilibré en toi-même, plus tu contactes cet autre qui est toi, plus tu te rapproches de ton Soleil, de l'astre qui est en toi-même, au-delà du nom que tu portes, au-delà des formes qui te représentent, au-delà de ton histoire, de tes histoires, au-delà de tes aspects. Et, dans le même sillage, à d'autres points d'émergence de la Vie, il y a aussi ces autres aspects de toi qui se demandent, qui est moi? Qui est l'autre? Et qui font le même cheminement, exactement le même.

Alors, il arrive que vous vous trouviez, l'un en face de l'autre. En opposés d'abord, mais vous alchimiant l'un par rapport à l'autre, vous équarissant, vous érodant l'un à l'autre, et puis trouvant à unifier vos deux polarités, ce que tu es dans la matière et dans l'esprit avec ce que tu es là aussi, dans la matière et dans l'esprit; deux ailes d'un même ange, deux cheminements de lumière apparemment différents et pourtant complémentaires, identiques au cœur, identiques au centre, identiques au point d'émergence d'une lumière que je ne peux pas décrire.

Tout ce que je vous dis, vous essayez de le remettre à l'échelle temporelle, à l'échelle de vos valeurs. Cela, je le comprends. Mais vous pouvez ne pas vous laisser enfermer, ne pas vous laisser piéger par ces images. Ou alors, les mots ne sont que poésie, vides de sens.

Il faut que vous alliez au-delà des formes pour saisir la forme des mots, au-delà des formes pour saisir la forme réelle de mes idées, au-delà des formes pour saisir toute la réalité de la lumière et de l'amour que j'y mets. Et surtout, plus que l'amour que j'y mets l'amour qui est, au-delà de toutes barrières, de toutes formes, de toutes limites, de toutes conceptions humaines, tout ce qui est au-delà du relatif, qui est cette autre chose qui vous semble inconnue, et pourtant que vous connaissiez avant même d'être nés.

Que puis-je vous dire de plus, tout ça ne sont que des mots. Si vous ne prenez pas la porte qu'ils vous ouvrent, ils ne resteront que des mots pendant longtemps encore.

Nous, nous soufflons sur la flamme. Non pas pour l'éteindre, mais pour bien la ranimer. Dès l'instant où elle brille, attisez-la vous-mêmes et voyez en vous ce que vous connaissez. Vous avez en vous la réponse à cette question. Qu'est-ce que la loi de complémentarité? Qu'est-ce que la vie androgynelle? Qu'est-ce que l'unité? Qu'est-ce que le mariage d'amour?

Chaque petite source est issue d'une goutte d'eau qui est tombée du ciel et s'est enfoncée dans la Terre, rejaillissant, source infinie, ruisseau d'eau, ruisseau, rivière, rivière encore plus grande, puis fleuve, puis cataracte, puis fleuve encore qui rejoint l'océan et qui rejoint le ciel. Redescendra-t-il? Il se polarisera en fines gouttelettes qui se joueront dans la lumière et qui retomberont peut-être sur la Terre ou, beaucoup plus tard, sur une autre image, une autre émergence de cette même Terre qui, elle aussi, fait partie de ce même Soleil, et tout aussi complémentaire dans ses atomes, dans ses cellules, dans ses parties que vous l'êtes vous-mêmes, et qui descend, et qui remonte, et qui redescend, et qui remonte encore, suivant les mêmes cheminements.

La Terre aussi est androgyne. Elle est matière, elle est lumière, elle est esprit, elle a son complémentaire ailleurs dans l'espace. La Terre, oui, elle a aussi son double de lumière, mais aussi son complément entouré d'étoiles, entouré de lumière, peuplé d'habitants complémentaires de ces mêmes peuples, de ces mêmes races, de ces mêmes habitants qui lui font parfois tant de misères, et qui pourtant ne font partie que d'elle mariages d'amour, divorces transitoires, souffrances, querelles d'amoureux, refus, rejets, complémentarité, androgynat, amour.

C'est tout ce que j'ai à dire.